

Bron, Eugène

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **71 (1945)**

Heft 13

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

jamais à qui nous souhaitons de conserver le même esprit, pour la joie de tous et l'avenir de notre beau métier.

A l'instant de remettre la présidence à M. A. Robert, M. Oguey s'exprima en outre en ces termes :

Je prends ma retraite. Une retraite que j'espérais plus complète, vouée uniquement à la science et la technique. Hélas, d'autres tâches m'attendent, d'autres présidences moins agréables et plus dures. La guerre n'a pas accumulé seulement les ruines visibles dont la photo et le cinéma nous donnent le terrifiant tableau. Elle a détruit ou miné des institutions imparfaites, sans doute, mais respectables, troublé les esprits, ruiné des âmes, ébranlé des convictions.

Parce que des criminels ont abusé des produits matériels, techniques d'une civilisation, les principes mêmes de cette civilisation, ses valeurs humaines et permanentes sont mises en cause.

Un vent mauvais souffle sur l'Europe, fait de haines accumulées, où l'anarchie voisine avec un nationalisme outrancier. Notre pays en reçoit quelques bouffées et pourrait en pâtir.

Il faut veiller, travailler et construire ; reconstruire sur le plan social, politique et moral, avec l'aide de tous ceux, d'où qu'ils viennent et quelles que soient leurs idées, qui seront animés de la même bonne volonté.

Je quitte cette place sans crainte, passant la présidence à un camarade énergique, quoique souriant, diplomate, mais indépendant, qui saura conduire l'A.³ E.² I. L. vers de brillantes destinées.

Puis c'est au tour de M. Robert de remercier au nom de tous le président sortant de charge, rappelant avec quel succès celui-ci conduisit durant six ans l'A.³ et formulant le vœu que sa collaboration si précieuse reste assurée à la société durant les années à venir.

L'assemblée générale fut suivie d'un dîner au Café Vaudois, au cours duquel d'aimables paroles furent échangées. Parmi les invités et délégués auxquels M. le professeur P. Oguey, président, souhaita la bienvenue, signalons : M. le professeur A. Stucky, directeur de l'Ecole d'ingénieurs, M. d'Okolski, architecte, représentant de la section vaudoise et le Comité central de la S. I. A., M. Etienne, ingénieur, délégué de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, M. P. Meystre, ingénieur, délégué de l'Association suisse des Electriciens et de l'Union des Centrales suisses d'électricité, M. Marples, ingénieur, représentant la section A.³ de Suisse orientale et M. Prelaz, celle de Winterthour.

L'après-midi du même jour avait eu lieu une visite des nouveaux abattoirs de Lausanne, au cours de laquelle M. Benoit, directeur, exposa en détail le fonctionnement des nouvelles installations récemment mises en exploitation et qui présentent d'intéressantes innovations techniques.

NÉCROLOGIE

Eugène Bron
Architecte de l'Etat de Vaud.

Eugène Bron, qui fut architecte de la ville de Lausanne, puis, de 1906 à 1936 architecte de l'Etat de Vaud, était une personnalité que n'oublieront pas ceux qui l'ont connu.

De taille élancée, élégant d'attitude, avec une figure intelligente, à l'expression vive et parfois légèrement ironique, d'un abord un peu froid, mais empreint de politesse, tel apparaissait E. Bron à ses visiteurs.

Energique, doué d'un caractère marqué, il ne fut pas de ces hommes moyens qui échappent aux critiques, ne rencontrent nulle opposition, parce qu'ils ne tentent rien, et se bornent à suivre l'ornière tracée par la grande masse des devanciers.

Peut-être ses collaborateurs l'ont-ils trouvé parfois exigeant et peu disposé à admettre le moindre retard ou empêchement à réaliser immédiatement ce qu'il projetait. Mais cette sorte d'impatience n'est-elle pas le signe d'une qualité : la volonté, la ténacité en face du but à atteindre, qualité précieuse dans les affaires innombrables dont il s'occupa. Chargé de construire, de transformer, d'entretenir les nombreux bâtiments possédés par l'Etat, E. Bron devait encore donner des préavis sur les constructions communales et sur quantité de bâtiments privés. D'autre part il rédigeait lui-même un grand nombre de rapports administratifs. Il s'astreignait à examiner personnellement toutes les questions si diverses qui étaient de son ressort.

Si l'entretien de certains bâtiments comme les casernes, les orphelinats ou les cures et leurs domaines présentent de simples questions de gérance, en revanche, la restauration d'églises anciennes soulève parfois de délicats problèmes archéologiques. Les transformations imposées par le progrès des sciences et des techniques dans les instituts universitaires ou les hôpitaux conduisirent E. Bron à l'étude de maintes questions spéciales. Il fit installer notamment le chauffage à distance pour l'ensemble des bâtiments de l'Hôpital cantonal.

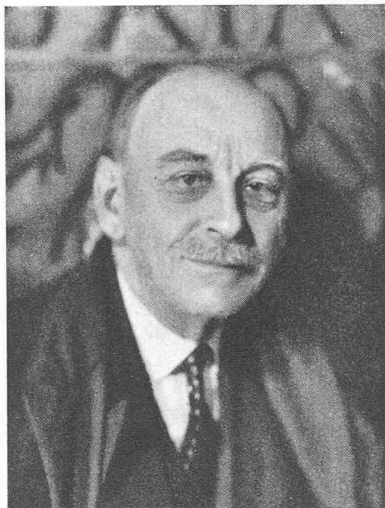
Enfin, il fut un organisateur et constitua, entre beaucoup d'autres choses, des équipes de maçons, peintres, couvreurs, électriciens qui travaillaient directement sous ses ordres. Pour la construction du pénitencier de Bochuz, il organisa lui-même le travail des détenus et conduisit personnellement l'exécution des travaux.

Mentionnons que, si nombre de nouveaux bâtiments de l'Etat ont été édifiés par des architectes privés, le rôle de l'architecte cantonal fut cependant important et parfois délicat. Lorsque les diverses institutions de l'Etat construisent pour leur usage, elles ne peuvent pas toujours formuler avec précision leurs désirs. C'est à E. Bron qu'il appartenait d'arrêter le programme de construction et d'assurer une direction générale à l'œuvre, de veiller à sa réalisation, dans le cadre des crédits votés par le Grand Conseil.

On ne saurait terminer sans rappeler l'importance de ses travaux archéologiques, à la Cathédrale notamment. Ils occupèrent une grande place dans sa carrière ; sa connaissance de l'architecture du Moyen âge était très complète.

E. Bron a aimé ses fonctions avec la ferveur d'un passionné, et c'est la cause de certaines de ses réactions si vives qui effarouchaient les timides, et scandalisaient parfois les gens à l'esprit très modéré.

Son activité administrative si diverse l'absorba trop entièrement pour qu'il pût être un véritable créateur en



EUGÈNE BRON

architecture. Mais s'il n'a pas laissé une marque personnelle en ce domaine, il fut cependant un homme de goût qui toujours sut s'adresser à des artistes de valeur pour les choses importantes. Car E. Bron savait juger les hommes ; il choisit fort bien ses collaborateurs : fonctionnaires et ouvriers du service des bâtiments de l'Etat ; son successeur en fait tous les jours l'heureuse expérience.

Ces quelques lignes ne prétendent pas donner un portrait achevé du disparu, elles ne sont que l'esquisse d'une silhouette. Mais on s'est efforcé de la tracer aussi vraie que possible, sans un vain panégyrique, dont E. Bron eût été le premier à rire. Tous ceux qui l'ont connu et apprécié désirent conserver le souvenir de ce qu'il fut vraiment : un de ces hommes dont la trace demeure.

EDMOND VIRIEUX.

DIVERS

Réunion des Sections genevoise, vaudoise et valaisanne de la S. I. A.

A Genève, le samedi 9 juin, de nombreux membres des trois sections de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (S. I. A.) du bassin du Léman se sont réunis pour faire la visite des travaux en cours du pont en construction des C. F. F., à la Jonction, sur la voie de raccordement de Cornavin à la Praille, ainsi que la visite du nouvel aérodrome de Cointrin. Le *Bulletin technique* donnera prochainement ou a déjà donné une description détaillée de l'un et de l'autre de ces ouvrages ; il n'est pas question de les décrire ici. Notons simplement que la visite du beau et grand chantier de la Jonction a pu se faire en d'excellentes conditions après les explications données soit par M. Correvon, ingénieur C. F. F. (remplaçant M. Petitat, malade), soit par M. J.-P. Colomb, ingénieur, directeur du chantier des Entreprises réunies Zschokke, Pulver et Olivet. Le grand pont en est actuellement à son dernier stade, puisqu'on approche de la construction du tablier. A cet égard, la quantité de sable et de gravier à mettre en œuvre a conduit les C. F. F. à commencer le percement du tunnel qui s'amorce à l'extrémité sud du pont vers la Praille, dans l'alluvion récente, et ce chantier modèle, après la traversée de quelques boisages de soutènement, introduit les visiteurs sous la grande voûte, exécutée déjà sur une centaine de mètres selon la méthode belge.

L'après-midi fut réservé à la visite de l'Aérodrome de Cointrin et de ses pistes bétonnées, dont M. Ed. Lacroix justifia non seulement les pentes et les longueurs, mais aussi la politique de prévoyance menée depuis plusieurs années par l'Etat de Genève. M. Bratschi, directeur de l'aéroport, autorisa ensuite la visite, de l'extérieur, d'une grande forteresse volante, dont les multiples agencements furent longuement décrits et commentés par les participants.

A cette époque de transports difficiles, la liaison entre Cornavin et la Jonction, puis entre la Jonction et Vernier a été assurée par un service de la C. G. T. E., et l'une des bonnes heures de la journée fut certainement la halte chez Pinget, où ne cessa de régner une bonne humeur de printemps. L'expression en fut égayée par les propos charmants du président de la Section genevoise, dont on ne relèvera pas ici les démonstrations *sui generis* mais dont chacun sait, pour l'avoir éprouvée, l'excellente réussite des excursions qu'il organise.

J. C.



ZURICH 2, Beethovenstr. 1 - Tél. 354 26 - Télégr. : STSINGENIEUR ZURICH

Gratuit pour les employeurs. — Fr. 2.— d'inscription (valable pour 3 mois) pour ceux qui cherchent un emploi. Ces derniers sont priés de bien vouloir demander la formule d'inscription au S. T. S. Les renseignements concernant les emplois publiés et la transmission des offres n'ont lieu que pour les inscrits au S. T. S.

Emplois vacants :

Section industrielle.

- 439. *Technicien mécanicien.* Suisse centrale.
 - 441. *Technicien mécanicien.* Bureau technique du nord-ouest de la Suisse.
 - 443. *Technicien mécanicien,* 20 à 28 ans. Matériel de freinage pour les chemins de fer. Connaissance du français désirable. Fabrique de machines de Suisse romande.
 - 445. *Technicien électricien.* Langues : allemande et française. Fabrique de moteurs électriques de Suisse centrale.
 - 447. *Ingénieur ou technicien.* Entreprise industrielle de Suisse romande.
 - 449. *Jeune technicien électricien ou technicien mécanicien.* Centrale électrique de Suisse centrale.
 - 451. *Ingénieur ou technicien.* Moteurs Diesel. Fabrique de machines de Suisse orientale.
 - 453. *Dessinateur électricien ou dessinateur mécanicien.* Environs de Zurich.
 - 455. *Ingénieur électricien.* Langues. Suisse orientale.
 - 457. *Technicien électricien.* Pratique d'atelier. Suisse orientale.
 - 459. *Jeune dessinateur mécanicien.* Suisse orientale.
 - 463. *Chef du bureau des calculs de la main-d'œuvre.* Longue expérience dans la construction d'appareils et de petites machines. Suisse centrale.
- Sont pourvus les numéros, de 1944 :* 741, 759, 801 ; *de 1945 :* 91, 217, 229, 273, 389, 393, 409, 415.

Section du bâtiment et du génie civil.

- 666. *Architecte, éventuellement technicien en bâtiment.* Concours. Canton des Grisons.
 - 668. *Jeune technicien en bâtiment.* Suisse centrale.
 - 670. *Jeune ingénieur civil.* Travaux hydrauliques, chantier. Bureau d'ingénieur du nord-ouest de la Suisse.
 - 672. *Architecte ou éventuellement technicien en bâtiment.* Tessin.
 - 674. *Jeune dessinateur en bâtiment.* Zurich.
 - 676. *Technicien en génie civil.* Drainages et piquetages. Nord-est de la Suisse.
 - 678. *Jeune technicien en bâtiment ou dessinateur en bâtiment.* Grisons.
 - 682. *Jeune technicien en béton armé ou dessinateur en béton armé.* Bureau d'ingénieur de Suisse romande.
 - 684. *Technicien en génie civil, éventuellement dessinateur.* Zurich.
 - 686. *Jeune dessinateur en bâtiment.* Bureau d'architecte du Valais.
 - 696. *Technicien en bâtiment.* Place d'avenir pour personne capable. Entreprise de Suisse romande.
 - 698. *Ingénieur ou technicien.* Suisse centrale.
 - 700. *Jeune technicien conducteur de travaux.* Entreprise de travaux publics et bâtiments de Suisse romande.
 - 702. *Technicien en bâtiment.* Français. Bureau d'architecte du Valais.
 - 704. a) *Jeune architecte.* De même :
b) *Technicien en bâtiment.* Suisse orientale.
 - 706. *Jeune technicien en bâtiment, éventuellement dessinateur.* Grisons.
 - 710. *Dessinateur en bâtiment.* Zurich.
 - 712. *Dessinateur en bâtiment.* Canton de Saint-Gall.
 - 714. *Technicien en bâtiment.* Zurich.
 - 720. *Jeune technicien en génie civil ou dessinateur en génie civil.* Bureau d'ingénieur de Suisse orientale.
 - 722. *Jeune technicien en bâtiment.* Suisse centrale.
- Sont pourvus les numéros, de 1945 :* 36, 176, 180, 194, 274, 428, 432, 466, 556, 570, 598, 602, 606, 616, 612, 620, 622, 624, 630, 634, 652.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.